

ONTOLOGIE

I- Généralité :

(Du grec **ontos** = l'être, ce qui est et **logos** = discours). Par ontologie ou « **philosophie première** » les philosophes prémarxistes entendaient la doctrine de l'être en général.

Dans ce sens, l'ontologie équivaut à la **métaphysique, système** de définitions spéculatives générales de l'être.

Au bas **Moyen-Age**, les philosophes **catholiques** tentèrent d'utiliser l'idée aristotélicienne de la métaphysique pour mettre au point une théorie de l'être qui permettrait la démonstration philosophique des **vérités** de la **religion**.

Ces tentatives reçurent leur forme la plus achevée dans le système philosophique et **théologique** de **Thomas d'Aquin**.

Au temps moderne (depuis le **XVI e siècle** environ), on entend par ontologie une partie spéciale de la métaphysique : la doctrine de la **structure extrasensible, immatérielle** de tout ce qui existe.

Le terme « **ontologie** » fut introduit par le philosophe allemand **R. Goclenius (1613)**. L'idée d'une telle ontologie trouva une expression achevée dans la philosophie de **Wolff** qui, perdant toute liaison avec le contenu des **sciences** particulières, construisit son ontologie essentiellement au moyen d'une **analyse abstraite** de ses **concepts** (**être, possibilité et réalité, qualité et quantité, cause et effet**, etc.).

La tendance opposée apparaît dans les théories matérialistes de **Hobbes, Spinoza, Locke**, des matérialistes français du **XVIII e siècle**, du fait que le contenu positif de ces doctrines qui s'appuyaient sur les données des sciences expérimentales, mettait objectivement en question l'idée de l'ontologie en tant que discipline philosophique de rang supérieur, que « philosophie première » isolée de la **gnoséologie** et de la **logique**.

II- Critique de l'ontologie :

La critique de l'ontologie par les représentants de l'**idéalisme classique allemand** (**Kant, Hegel**, etc.) avait un caractère double : d'une part, ils déclarèrent que l'ontologie est vide de sens et **tautologique**, d'autre part, cette critique déboucha sur l'exigence de créer une ontologie (une métaphysique) nouvelle, plus perfectionnée, de lui substituer l'idéalisme transcendantal (**Kant, Schelling**) ou la **logique** (**Hegel**).

Dans son système, Hegel anticipa, sous une forme idéaliste, l'idée de l'unité de l'ontologie (de la **dialectique**), de la logique et de la **théorie de la connaissance** et indiqua par là même la voie permettant de dépasser le cadre de la philosophie spéculative et parvenir à une **connaissance positive** effective du monde.

Dans la philosophie contemporaine du **XX e siècle**, comme réaction à la diffusion des courants **idéalistes subjectifs (néo-kantisme, positivisme)**, des tentatives sont faites pour mettre au point, sur une base idéaliste subjective, une « **nouvelle ontologie** » (l' « **ontologie transcendante** » de **Husserl**, l' « **ontologie critique** » de **Hartmann**, l' « **ontologie fondamentale** » de **Heidegger**).

Dans les nouvelles théories ontologiques, on entend par ontologie, un système des concepts universels de l'être appréhendés par une **intuition extrasensible** et **extrarationnelle**.

L'idée de la « nouvelle ontologie » a été reprise par plusieurs philosophes catholiques, qui cherchent à faire la « **synthèse** » entre l' « **ontologie traditionnelle** », remontant à **Aristote**, et la **philosophie transcendante** kantienne, ainsi qu'à opposer leur ontologie à la philosophie du **matérialisme dialectique**.

En philosophie marxiste, l'emploi du terme « ontologique » n'est pas systématique ; on l'emploie parfois, et cela conventionnellement, comme **synonyme** de théorie des **lois** les plus générales de l'être.